

N°05

Date de publication

7 mars 2024

Date d'observation

4 mars 2024



Grandes cultures



À retenir cette semaine

- **Colza**

Le stade D2 (BBCH 53) est atteint pour la majorité des parcelles (64% parcelles) au sein du réseau. Malgré une météo annoncée cette semaine, équivalente à la semaine dernière (fraicheur, pluie et vent), la croissance du colza se poursuit.

Charançon de la tige du colza : pic de vol dépassé, captures en baisse. Risque faible.

Meligèthes : 2 niveaux de risque faible et modéré selon le stade et l'état global de la culture.

Puceron cendré : risque faible. Aucun signalement.

Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture





Si le rôle des vers de terre dans la fertilité des sols est admis depuis longtemps, leur implication dans la vitalité des cultures peut l'être aussi. Ils contribuent à l'enracinement, la nutrition et l'hydratation des végétaux, et ainsi à leur bon développement et à une meilleure résistance aux stress, aux phytophages et/ou aux maladies.

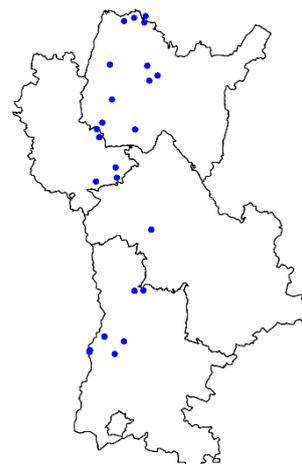
Consultez la note nationale vers de terre [ici](#)



Réseau 2023-2024

Parcelles BSV observées du 2024-02-27 au 2024-03-05

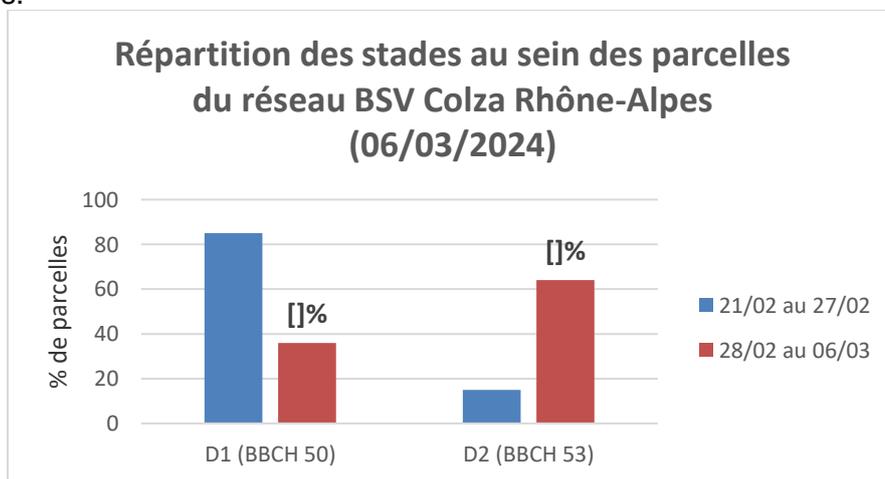
- 25 parcelles sur 40 ont fait l'objet d'un suivi cette semaine :
- 11 parcelles dans l'Ain (01)
- 8 parcelles dans la Drôme (26)
- 1 parcelle en Isère (38)
- 5 parcelles dans le Rhône (69)



Stade des colzas

Le stade D2 (BBCH 53) est atteint pour la majorité des parcelles soit 16 parcelles au sein du réseau. Il est caractérisé par une inflorescence secondaire.

7 parcelles du réseau atteignent le stade D1 (BBCH 50) caractérisé par les boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.



Ravageurs

- Charançon de la tige du colza

Biologie du ravageur :

Attention à la confusion possible avec le charançon de la tige du chou (voir annexe).

Le charançon de la tige du colza, de forme ovale avec un corps gris cendré à noir, mesure entre 3,5 et 4 mm ce qui en fait le plus gros charançon rencontré sur colza. Le vol survient lorsque la température de l'air dépasse les 10°C, avec une température du sol supérieure à 9°C, un ensoleillement suffisant, et en l'absence de vent et de précipitations. Les œufs déposés par les femelles dans les tiges des colzas émettent des composés chimiques qui conduisent à la désorganisation des tissus de la plante. Les symptômes se caractérisent par une déformation voire un éclatement des tiges pénalisant fortement l'alimentation de la plante, en eau notamment.

[Pour en savoir plus sur la faune auxiliaire](#)

Période de risque

Le risque vis-à-vis du charançon de la tige apparaît lorsque les deux conditions suivantes sont réunies :

- Présence de tige tendre à partir du stade C2 ;
- Présence de femelles aptes à la ponte.

Le stade E marque la fin du risque principal.

Seuil indicatif de risque

Aucun seuil pour ce ravageur. La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. Le délai d'intervention est de 8 à 10 jours après les premières captures significatives, durée nécessaire pour que les femelles soient aptes à la ponte. Le stade E marque la fin du risque principal.

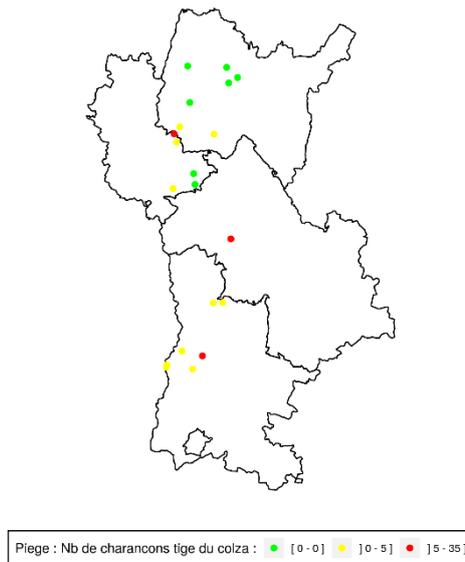
Observations

Parmi les 21 parcelles suivies cette semaine, 14 signalent la capture de charançon de la tige du colza à hauteur de 6,43 individus/cuvette (min : 1 et max : 35)

Rappel semaine précédente : 17 parcelles – 14,6 individus/cuvette

La carte ci-dessous indique la répartition des captures. Rappelons qu'une capture peut être considérée comme significative à partir de 5 individus piégés.

Parcelles observées du 2024-02-27 au 2024-03-05



Analyse du risque

Après un pic de vol il y a 2 semaines, les niveaux de captures cette semaine restent plutôt faibles à l'échelle du réseau. Malgré les conditions météo des prochains jours annoncées (fraicheur, pluie et vent), les colzas continuent leur développement atteignant facilement le stade D2 (BBCH 53) et le stade E marque la fin du risque principal. Le risque est considéré comme faible cette semaine.



- **Charançon de la tige du chou**

Cet insecte n'est pas considéré comme nuisible pour la culture de colza.

Le charançon de la tige du chou peut être confondu avec celui du colza mais ne représente pas de risque pour la plante. Néanmoins son arrivée sur les parcelles souvent un peu avant celle du charançon de la tige du colza peut être un indicateur pour surveiller l'arrivée de ce dernier.

12 parcelles signalent des captures à un niveau moyen de 6,25 individus/cuvette

Rappel semaine précédente : 5 parcelles – 33,4 individus/cuvette

Attention à ne pas confondre ces deux insectes (voir annexe).

- **Méligèthes-**

Observation : cette semaine, on relève 14 parcelles indiquant des piégeages moyens à hauteur de 30,29 méligèthes/cuvette.

Pour mémoire, les cuvettes jaunes très attractives pour les méligèthes n'indiquent en rien un niveau de risque imminent ! C'est l'observation sur plantes qui guide le raisonnement de lutte, à l'échelle de la parcelle.



- **% plantes porteuses de méligèthes**

4 parcelles signalent en moyenne 42,5 % de plantes avec présence de méligèthes.

- **Nombre de méligèthes par plante**

4 parcelles relèvent des méligèthes par plante en cœur de parcelle à une hauteur moyenne de 2 individus/plante. 2 parcelles relèvent des méligèthes par plante en bordure de parcelles à une hauteur moyenne de 3 /plante.

Période de risque : le colza est sensible du stade boutons accolés (D1) au stade boutons séparés (E).

Seuil indicatif de risque :

Etat du colza	Stade	
	Stade boutons accolés (D1) 	Stade boutons séparés (E) 
Colza vigoureux (sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 méligèthes par plante, <i>mais il est aussi possible d'attendre le stade E selon le contexte de croissance de l'année pour ré-évaluer le risque plus tard.</i>	6 à 9 méligèthes par plante
Colza stressés ou peu développés (climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

Analyse du risque Les méligèthes sont présentes dans les parcelles du réseau en témoignent les captures en cuvette. Des signalements en faible nombre sont relevés en nombre significatif de méligèthes par plante en cœur de parcelle. La météo incertaine comme la semaine dernière annoncée ces prochains jours (vent, pluie, fraîcheur) n'est pas en faveur d'un colza poussant. Une surveillance des parcelles sera donc à prévoir dans les prochains jours selon le stade et l'état global de la culture. On considérera donc 2 niveaux de risque :

- Colza vigoureux (majorité des parcelles du réseau) : risque faible.



- Colza stressés ou peu développés (dans de rares cas) : risque modéré.



Leviers Agronomiques : la fin du risque méligèthe intervient à partir de l'ouverture des premières fleurs sur la parcelle. Par conséquent, le fait d'associer à la variété de colza d'intérêt, 5-10% d'une variété plus précoce à floraison, aura pour conséquence de concentrer les méligèthes sur ces plantes plus précoces et ainsi diminuer la pression sur la variété d'intérêt.

• Puceron cendré

Biologie de l'insecte : les aptères sont de couleur jaunâtre à la mue. Une sécrétion cireuse leur confère leur aspect gris cendré. Les individus sont regroupés en colonie serrées. Ils entraînent une déformation des feuilles, des rougissements et/ou des décolorations de plante.

Période de risque : de la reprise de la végétation, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m². Une colonie peut désigner un manchon (cf photo ci-contre) ou bien seulement quelques individus.



Colonie de pucerons cendrés en manchons (crédit : Terres Inovia)

Observation : Aucun signalement cette semaine de pucerons cendrés.

Rappel semaine précédente : aucun signalement

Analyse du risque

Les parcelles sont actuellement en phase de sensibilité vis-à-vis de ce ravageur mais aucun signalement n'a été relevé cette semaine. L'observation des parcelles est cependant nécessaire. On considère le risque faible.



Annexe 1 : reconnaissance des stades du colza au printemps

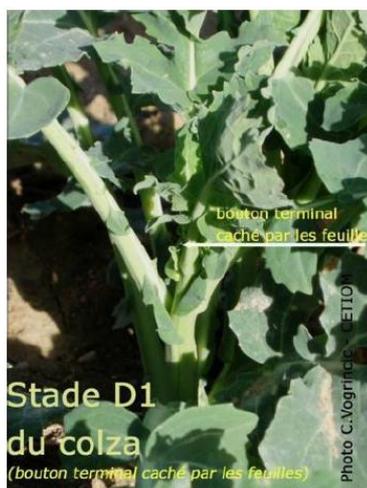
Stade C1 : Reprise de végétation ; Apparition de jeunes feuilles ;

Stade C2 : Entre-nœuds visibles. On distingue un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles.

Stade D1 : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.

Stade D2 : Inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.

Stade E : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.



ANNEXE 2 : Distinction des charançons de la tige du chou et du colza

Le charançon de la tige du chou se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante, et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que **le charançon de la tige du colza**.

Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs : attention à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

Charançon de la tige du chou
(*Ceutorhynchus quadridens*)

RAREMENT NUISIBLE

Extrémités des pattes rousses

Forte pilosité cendrée



Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

NUISIBLE

Extrémités des pattes noires

Pilosité courte, aspect brun



Pour en savoir plus : EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<https://ecophytopic.fr/>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des syndicats de producteurs et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

